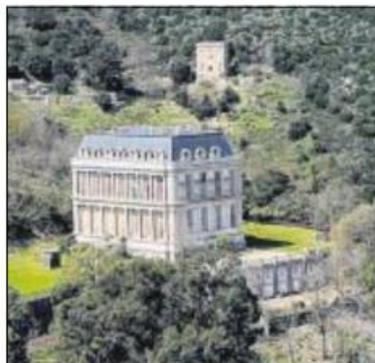


Sauver le château de la Punta "avant le point de non-retour"



Les membres de l'association des Amis du château attendent impatiemment le début des travaux d'urgence. /PHOTO J.-P.B. ET ARCHIVE C-M

Soulagés. "Après des années, sinon des décennies, à tirer la sonnette d'alarme, les membres de l'association des Amis du château de la Punta voient enfin leur chemin s'éclairer. D'ici la fin de l'année, le chantier acté par la Collectivité de Corse - propriétaire du site - pour un montant de 2 millions d'euros devrait en effet débiter. "Il s'agit de travaux d'urgence destinés à stopper le processus de dégradation et assurer la mise hors d'eau et hors d'air de l'édifice, avant le point de non-retour", a précisé, hier, Elisabeth Sanguinetti.

Aux côtés du maire d'Alata - commune où est situé le bâtiment - et vice-président de l'association, Étienne Ferrandi, et de nombreux acteurs du projet, la présidente des Amis du château de la Punta participait au troisième colloque historique organisé au pôle socio-culturel de Trova. L'occasion, pour les différents intervenants présents,

d'évoquer le devenir de plusieurs trésors du patrimoine insulaire, parmi lesquels, donc, le fameux château bâti au XIX^e siècle par les Pozzo di Borgo.

Un travail "pierre par pierre"

Alors que l'ancien conseil départemental de la Corse-du-Sud (alors propriétaire du site) avait assuré par le passé la réfection de la toiture et, plus récemment, la rénovation de la route d'accès, les travaux d'urgence prévus sur l'extérieur de l'édifice conditionnent, de l'avis des experts, son devenir même.

"Le diagnostic mené l'an passé a permis de révéler les pathologies qui touchent le château et de définir un plan de sauvegarde, a noté l'architecte Pauline Benielli, représentant l'architecte en chef des Monuments historiques, Pierre-Antoine Gatier. Des infiltrations et des dégradations importantes sont

liées à la situation géographique et au mode constructif, dans la mesure où la corrosion et l'expansion des éléments métalliques fixant les pierres de parement entraînent une fissuration de celles-ci."

Il s'agira donc notamment d'appliquer un traitement anticorrosion sur l'ensemble des fers, et de mener un travail au cas par cas sur chaque pierre, dont celles venues des Tuileries. Une première tranche de travaux qui, outre les façades, portera aussi sur les escaliers, les garde-corps et les sous-sols.

Et tandis qu'une étude de faisabilité pour une liaison câblée d'accès à l'édifice doit être prochainement réalisée, les membres de l'association espèrent que les projets de valorisation du château - récemment reconnu par l'État comme l'un des quatre sites insulaires à potentialité touristique - seront menés "conjointement" à sa restauration.

L. FILIPPI